

SONDAGE

elle montait les escaliers dans le noir, un noir bête, sans charme, sans se taire jamais, elle répétait sans cesse son plan, ou plutôt elle répétait sans cesse qu'elle n'avait pas de plan, seulement une idée de plan, pas une envie non, plutôt comme une aide extérieure, comme un mot soufflé au hasard par un étranger dans la foule, arrivée au premier étage, elle n'y pensait déjà plus, elle ne pensait plus qu'un plan fût utile ni même possible, elle se mit à raconter des histoires, ou une histoire, n'importe quelle histoire, peut-être celle d'une femme montant les escaliers dans le noir sans se taire jamais, bientôt ce ne fut plus dans sa tête qu'un bourdonnement incessant, cela avait commencé plusieurs jours auparavant, elle se rendait à l'atelier pour y retrouver les machines, non pas ses machines, celles d'un autre, de n'importe quel autre, celles qu'on met en route le matin et qu'on arrête le soir, lorsque le signal dit que c'est le soir, en passant devant la boulangerie elle avait été violemment écoeurée par les croissants chauds du matin, la veille déjà, elle avait demandé qu'on ne la réveille plus, elle avait dit vouloir être réveillée par l'alarme du téléphone portable, au deuxième étage, elle connut une soudaine envie de le voir comme une envie de pisser, elle n'avait pas peur du noir, elle détestait seulement l'assouvissement, elle détestait le mot détester, le mot aimer davantage encore, elle n'avait jamais éprouvé aimer, éprouver elle sentait que c'était impossible, et sentir... (à ce point du raisonnement l'envie de vomir était si forte qu'elle croyait s'évanouir), atteignant le troisième étage elle se mit à souhaiter qu'il ne fût pas là, pour qu'il lui soit définitivement impossible de savoir s'il fallait ou non un plan; elle montait les escaliers dans le noir, un noir bête sans charme sans se taire jamais, elle était devant sa porte, déjà ou peut-être depuis toujours, et comprit qu'une seule chose était désormais possible, il ouvrit la porte et elle dit C'est pour un